

En 2006-2007, 1 404 100 étudiants sont inscrits dans les universités françaises. Le nombre d'étudiants diminue de 1,6 % après deux années d'évolutions modérées (- 0,2 % en 2005 et + 0,5 % en 2004). Cette baisse se concentre essentiellement en cursus licence (- 2,4 %), les effectifs en cursus master et doctorat restant stables par rapport à 2005.

Les formations de santé rencontrent pour la cinquième année consécutive un franc succès. Les effectifs en sciences et techniques des activités physiques et sportives diminuent à nouveau.

Les cursus licence, master et doctorat représentent respectivement 62,9 %, 32,2 % et 4,9 % des étudiants.

## Les étudiants inscrits dans les universités publiques françaises en 2006

### Baisse sensible des effectifs en cursus licence

Au 15 janvier 2007, 1 404 100 étudiants sont inscrits dans les universités françaises (écoles d'ingénieurs d'université et IUT inclus). Après avoir augmenté de 2,4 % en 2003-2004 et évolué très modérément au cours des deux années suivantes, les effectifs universitaires diminuent de 1,6 % en 2006-2007 (*tableau 1*). La baisse se concentre en cursus licence où l'on dénombre 2,4 % d'inscrits en moins qu'en 2005-2006. Les effectifs en cursus master (- 0,1 %) et en cursus doctorat (+ 0,1 %) sont stables par rapport à l'an dernier. En 2005-2006, ces effectifs avaient connu des mouvements inverses puisque les premiers diminuaient de 1,6 % tandis que les seconds augmentaient de 1,7 %. Environ 882 900 étudiants sont inscrits en cursus licence en 2006-2007, ils représentent 62,9 % de l'ensemble des étudiants inscrits à l'université. Par ailleurs, 452 900 étudiants sont inscrits en cursus master, soit 32,2 % de l'ensemble des étudiants et 68 300 en cursus doctorat, soit 4,9 % des effectifs.

### Les inscriptions de nouveaux bacheliers diminuent

Malgré l'augmentation du nombre de bacheliers à la session de juin 2006

(+ 3,4 %), leur effectif à l'entrée à l'université a légèrement reculé (- 0,4 %). Ce résultat tranche avec la forte corrélation observée en 2005-2006 entre les évolutions de la réussite au baccalauréat (+ 1,6 %) et des effectifs de nouveaux bacheliers à l'université (+ 2 %). La proportion de nouveaux bacheliers qui continuent à l'université diminue de 2 points passant de 47,9 % en 2005-2006 à 45,9 % (*tableau 2*). Ainsi, un peu moins d'un jeune bachelier sur deux poursuit des études à l'université en France métropolitaine et dans les départements d'outre-mer.

Le recul touche surtout les bacheliers généraux dont la part passe de 71,7 % à 69,3 % et aussi les titulaires d'un baccalauréat technologique (- 1,3 point) dont la proportion d'entrants à l'université passe de 28,5 % à 27,2 %. Deux années auparavant, 73 % des nouveaux bacheliers généraux s'inscrivaient à l'université soit 3,7 points de plus. En 2006-2007, 81,4 % des nouveaux bacheliers inscrits à l'université ont un baccalauréat général, 15,9 % un baccalauréat technologique et 2,7 % un baccalauréat professionnel.

En IUT, la part des bacheliers technologiques est de 31,4 %, celle des bacheliers généraux de 67 % et 1,6 % pour les bacheliers professionnels. En 2006-2007, la poursuite des bacheliers en IUT diminue de 0,3 point passant de 8,7 % à 8,4 %, les nouveaux

**TABLEAU 1 – Répartition par discipline et cursus LMD des effectifs universitaires  
Évolution par rapport à 2005-2006**

France entière 2006-2007

Disciplines	Cursus licence				Cursus master		Cursus Doctorat		Ensemble	
	Effectifs	Évolution en %	Nouveaux bacheliers	Évolution en %	Effectifs	Évolution en %	Effectifs	Évolution en %	Effectifs	Évolution en %
Langues	89 038	- 2,3	23 731	1,9	17 914	- 3,0	2 855	2,0	109 807	- 2,3
Lettres sciences du langage	72 062	- 6,6	13 687	- 7,0	25 206	- 8,7	7 291	1,3	104 559	- 6,6
Sciences humaines et sociales	150 384	- 6,7	34 465	- 8,6	67 093	- 2,2	15 837	- 2,0	233 314	- 5,1
Plurilettrés, Langues, Sciences humaines *	2 574	19,9	477	89,3	2 996	6,7	39	39,3	5 609	12,6
<b>Total lettres, langues, sciences humaines</b>	<b>314 058</b>	<b>- 5,3</b>	<b>72 360</b>	<b>- 4,7</b>	<b>113 209</b>	<b>- 3,6</b>	<b>26 022</b>	<b>- 0,6</b>	<b>453 289</b>	<b>- 4,6</b>
<b>Droit, sciences politiques</b>	<b>106 603</b>	<b>1,3</b>	<b>29 491</b>	<b>2,9</b>	<b>63 845</b>	<b>2,1</b>	<b>8 756</b>	<b>- 1,6</b>	<b>179 204</b>	<b>1,4</b>
AES	34 307	- 6,0	8 147	- 6,2	7 485	- 11,0			41 792	- 6,9
Sciences économiques, gestion	73 765	- 0,1	13 734	3,8	56 575	0,0	4 790	0,6	135 130	0,0
<b>Total économie, AES</b>	<b>108 072</b>	<b>- 2,0</b>	<b>21 881</b>	<b>- 0,1</b>	<b>64 060</b>	<b>- 1,4</b>	<b>4 790</b>	<b>0,6</b>	<b>176 922</b>	<b>- 1,7</b>
Sciences de la nature et de la vie	41 501	- 0,2	9 397	- 0,3	19 961	- 5,2	10 251	1,3	71 713	- 1,4
Sciences fondamentales et application	84 148	- 3,9	15 611	1,7	66 180	- 0,8	15 602	1,0	165 930	- 2,2
Plurisciences *	19 941	- 3,0	8 718	- 0,5	1 113	18,3	129	5,7	21 183	- 2,0
<b>Total sciences</b>	<b>145 590</b>	<b>- 2,8</b>	<b>33 726</b>	<b>0,6</b>	<b>87 254</b>	<b>- 1,6</b>	<b>25 982</b>	<b>1,1</b>	<b>258 826</b>	<b>- 2,0</b>
<b>STAPS</b>	<b>29 509</b>	<b>- 13,5</b>	<b>7 960</b>	<b>- 12,8</b>	<b>6 608</b>	<b>- 3,5</b>	<b>524</b>	<b>- 5,1</b>	<b>36 641</b>	<b>- 11,7</b>
<b>Total disciplines générales</b>	<b>703 832</b>	<b>- 3,7</b>	<b>165 418</b>	<b>- 2,2</b>	<b>334 976</b>	<b>- 1,6</b>	<b>66 074</b>	<b>0,0</b>	<b>1 104 882</b>	<b>- 2,9</b>
Total disciplines générales hors STAPS	674 323	- 3,2	157 458	- 1,6	328 368	- 1,6	65 550	0,0	1 068 241	- 2,5
Médecine-Odontologie	53 658	6,4	26 754	6,8	98 926	4,4	1 611	7,8	154 195	5,1
Pharmacie	11 655	7,6	5 721	13,2	19 033	4,8	602	- 4,9	31 290	5,6
<b>Total santé</b>	<b>65 313</b>	<b>6,6</b>	<b>32 475</b>	<b>7,9</b>	<b>117 959</b>	<b>4,5</b>	<b>2 213</b>	<b>4,0</b>	<b>185 485</b>	<b>5,2</b>
IUT Secondaire	47 751	3,1	19 095	4,3					47 751	3,1
IUT Tertiaire	66 018	- 0,4	25 105	- 1,6					66 018	- 0,4
<b>Total IUT</b>	<b>113 769</b>	<b>1,0</b>	<b>44 200</b>	<b>0,8</b>					<b>113 769</b>	<b>1,0</b>
<b>Total</b>	<b>882 914</b>	<b>- 2,4</b>	<b>242 093</b>	<b>- 0,4</b>	<b>452 935</b>	<b>- 0,1</b>	<b>68 287</b>	<b>0,1</b>	<b>1 404 136</b>	<b>- 1,6</b>

Source : MEN-DEPP-SISE

\* Le passage au LMD a entraîné la création de formations pluridisciplinaires, des précautions sont à prendre sur l'interprétation des évolutions. Le traitement des formations de l'ancien système ( DEUG, licence... ) en termes de cursus est expliqué dans l'encadré Source et définitions p. 6.

**TABLEAU 2 – Part des nouveaux bacheliers qui entrent à l'université**

France métropolitaine + DOM

	Bacheliers généraux		Bacheliers technologiques		Bacheliers professionnels		Ensemble	
	2006	Rappel 2005	2006	Rappel 2005	2006	Rappel 2005	2006	Rappel 2005
<b>Rappel nombre de bacheliers</b>	<b>282 788</b>	<b>272 512</b>	<b>140 707</b>	<b>140 828</b>	<b>100 562</b>	<b>93 268</b>	<b>524 057</b>	<b>506 608</b>
Ensemble								
France métropolitaine	69,8	72,3	27,3	28,5	6,3	6,4	46,3	48,1
DOM	50,3	52,6	25,1	26,4	10,9	13,3	34,2	36,5
<b>France métro + DOM</b>	<b>69,3</b>	<b>71,7</b>	<b>27,2</b>	<b>28,5</b>	<b>6,5</b>	<b>6,7</b>	<b>45,9</b>	<b>47,9</b>
Dont IUT								
France métropolitaine	10,7	10,7	10,2	10,6	0,7	0,8	8,6	8,9
DOM	2,8	2,7	1,7	1,4	0,4	0,2	2,0	1,8
<b>France métro + DOM</b>	<b>10,5</b>	<b>10,5</b>	<b>9,9</b>	<b>10,3</b>	<b>0,7</b>	<b>0,8</b>	<b>8,4</b>	<b>8,7</b>

Source : MEN-DEPP-SISE

Lecture : à la rentrée 2006, 69,3 % des nouveaux bacheliers généraux s'inscrivent à l'université contre seulement 6,5 % des nouveaux bacheliers professionnels.

bacheliers technologiques s'inscrivent moins que l'an passé dans ces filières (9,9 % contre 10,3 % en 2005-2006).

### L'engouement pour les formations de santé continue

En 2006-2007, l'ensemble des universités a inscrit des étudiants selon le cursus Licence-Master-Doctorat (LMD). La mise en place du LMD a conduit à une redéfinition de l'offre de formation qui s'est accompagnée de la création de formations pluridisciplinaires. Ces changements rendent délicate l'analyse des évolutions par discipline.

En 2006-2007, les effectifs de l'ensemble des formations de santé à l'université (médecine, odontologie et pharmacie) ont

augmenté pour la cinquième année consécutive. Après une hausse annuelle moyenne de 5,7 % depuis 2002, les formations de santé comptent, en 2006-2007, 5,2 % d'étudiants de plus que l'an passé. Depuis 2001-2002, le nombre de nouveaux bacheliers entrant en première année de médecine a doublé (+ 95 %) alors que, dans le même temps, le *numerus clausus* progressait de 47 %. Cette année, la hausse du nombre de nouveaux bacheliers atteint 6,8 %. Elle est moins élevée que celle observée en 2005-2006 (+ 15,2 %).

La chute du nombre d'étudiants inscrits en STAPS se poursuit cette année (- 11,7 % en 2006-2007, - 7,9 % en 2005-2006). La baisse est la plus forte en cursus licence avec une diminution des effectifs de 13,5 %.

Le nombre de nouveaux bacheliers en STAPS baisse quant à lui de 12,8 %. Depuis 2003, celui-ci a diminué d'un tiers passant de 12 120 en 2003-2004 à 7 960 en 2006-2007.

Le désintérêt des nouveaux bacheliers touche également les lettres, langues et sciences humaines où ils sont 4,7 % de moins qu'en 2005-2006. Les nouvelles formations pluridisciplinaires<sup>1</sup> attirent de plus en plus d'étudiants depuis la mise en place du LMD. Cependant, la hausse des effectifs de nouveaux bacheliers dans ces disciplines ne compense pas la baisse de ceux inscrits en lettres, sciences du langage (- 7 %) et en sciences humaines et sociales (- 8,6 %).

1. Formations pluridisciplinaires : par exemple la licence de lettres et sciences humaines mention psychologie.

**TABLEAU 3 – Effectifs universitaires en 2006-2007**  
Évolution par rapport à 2005-2006

Académies		Effectifs	Évolution en %	Académies		Effectifs	Évolution en %
Aix - Marseille	Aix I	21 125	- 7,7	Nantes	Angers	17 622	0,6
	Aix II	20 991	1,2		Le Mans	8 542	0,0
	Aix III	21 365	- 0,2		Nantes	32 012	- 1,8
	Avignon	6 637	- 7,0		<b>Total</b>	<b>58 176</b>	<b>- 0,8</b>
	<b>Total</b>	<b>70 118</b>	<b>- 2,9</b>		Nice	24 942	- 4,0
Amiens	Amiens	20 916	0,1	Toulon	9 671	- 0,8	
	<b>Total</b>	<b>20 916</b>	<b>0,1</b>	<b>Total</b>	<b>34 613</b>	<b>- 3,1</b>	
Besançon	Besançon	19 829	- 5,5	Orléans-Tours	Orléans	15 082	- 3,3
	<b>Total</b>	<b>19 829</b>	<b>- 5,5</b>		Tours	22 095	- 1,3
Bordeaux	Bordeaux I	11 512	0,1		<b>Total</b>	<b>37 177</b>	<b>- 2,1</b>
	Bordeaux II	17 694	1,2	Paris	Paris I	37 057	- 3,3
	Bordeaux III	15 600	0,5		Paris II	15 637	- 4,2
	Bordeaux IV	14 388	5,8		Paris III	16 419	- 5,3
	Pau	11 733	- 4,0		Paris IV	22 285	- 3,7
	<b>Total</b>	<b>70 927</b>	<b>0,9</b>		Paris V	31 160	0,1
Caen	Caen	25 102	- 0,7		Paris VI	29 413	0,0
	<b>Total</b>	<b>25 102</b>	<b>- 0,7</b>		Paris VII	24 684	- 4,2
Clermont-Ferrand	Clermont I	13 347	0,9	<b>Total</b>	<b>176 655</b>	<b>- 2,6</b>	
	Clermont II	13 833	- 2,8	Poitiers	La Rochelle	6 444	- 1,1
	<b>Total</b>	<b>27 180</b>	<b>- 1,0</b>		Poitiers	24 647	- 1,0
Corse	Corse	3 932	3,8		<b>Total</b>	<b>31 091</b>	<b>- 1,0</b>
	<b>Total</b>	<b>3 932</b>	<b>3,8</b>	Reims	Reims	21 051	- 2,2
Créteil	Marne-la-Vallée	10 552	- 4,2		<b>Total</b>	<b>21 051</b>	<b>- 2,2</b>
	Paris VIII	22 239	- 6,4	Rennes	Brest	17 325	- 2,3
	Paris XII	24 546	- 1,8		Bretagne Sud	7 372	- 4,1
	Paris XIII	20 081	- 0,6		Rennes I	24 093	- 0,6
	<b>Total</b>	<b>77 418</b>	<b>- 3,2</b>		Rennes II	18 937	- 6,0
Dijon	Dijon	26 167	0,0	<b>Total</b>	<b>67 727</b>	<b>- 2,9</b>	
	<b>Total</b>	<b>26 167</b>	<b>0,0</b>	Rouen	Le Havre	6 370	- 2,9
Grenoble	Chambéry	11 493	- 2,9		Rouen	23 451	- 1,9
	Grenoble I	16 865	- 3,9		<b>Total</b>	<b>29 821</b>	<b>- 2,1</b>
	Grenoble II	18 238	- 1,9	Strasbourg	Mulhouse	7 502	- 0,4
	Grenoble III	6 038	- 3,5		Strasbourg I	18 846	2,2
	<b>Total</b>	<b>52 634</b>	<b>- 3,0</b>		Strasbourg II	11 981	- 3,3
Lille	Artois	10 574	- 3,4		Strasbourg III	9 948	4,7
	Lille I	18 904	- 2,6	<b>Total</b>	<b>48 277</b>	<b>0,9</b>	
	Lille II	24 098	4,7	Toulouse	Albi	2 599	3,7
	Lille III	19 795	- 3,6		Toulouse I	16 590	0,0
	Littoral	11 012	- 2,0		Toulouse II	23 332	- 5,7
	Valenciennes	10 229	- 1,5		Toulouse III	28 254	0,7
	<b>Total</b>	<b>94 612</b>	<b>- 1,0</b>	<b>Total</b>	<b>70 775</b>	<b>- 1,6</b>	
Limoges	Limoges	14 317	- 1,1	Versailles	Cergy-Pontoise	12 580	7,1
	<b>Total</b>	<b>14 317</b>	<b>- 1,1</b>		Evry-Val d'Essonne	9 935	- 2,1
Lyon	Lyon I	29 522	1,3		Paris X	29 643	- 2,0
	Lyon II	27 806	- 1,3		Paris XI	26 188	- 0,6
	Lyon III	22 087	0,5		Versailles-St Quentin	14 450	- 2,1
	St-Etienne	14 062	0,4	<b>Total</b>	<b>92 796</b>	<b>- 0,5</b>	
	<b>Total</b>	<b>93 477</b>	<b>0,2</b>	<b>Total France métropolitaine</b>	<b>1 376 694</b>	<b>- 1,6</b>	
Montpellier	Montpellier I	20 508	0,1	Antilles-Guyane	11 904	- 0,5	
	Montpellier II	12 490	0,7	La Réunion	10 579	- 2,9	
	Montpellier III	16 245	- 6,9	<b>DOM Total</b>	<b>22 483</b>	<b>- 1,6</b>	
	Nîmes	3 437	6,6	Polynésie française	2 547	6,1	
	Perpignan	10 165	- 3,7	Nouvelle-Calédonie	2 412	1,2	
	<b>Total</b>	<b>62 845</b>	<b>- 2,0</b>	<b>COM + Nouvelle-Calédonie Total</b>	<b>4 959</b>	<b>3,7</b>	
Nancy-Metz	Metz	15 052	- 5,0	<b>France entière</b>	<b>1 404 136</b>	<b>- 1,6</b>	
	Nancy I	16 597	1,9				
	Nancy II	17 412	- 3,2				
	<b>Total</b>	<b>49 061</b>	<b>- 2,1</b>				

Source : MEN-DEPP-SISE

**TABLEAU 4 – Proportion de femmes, d'étudiants de nationalité étrangère et de non-bacheliers de nationalité étrangère dans les effectifs universitaires**

Disciplines	Licence			Master			Doctorat			Ensemble		
	% de filles	% d'étudiants étrangers	% d'étudiants étrangers non-bacheliers	% de filles	% d'étudiants étrangers	% d'étudiants étrangers non-bacheliers	% de filles	% d'étudiants étrangers	% d'étudiants étrangers non-bacheliers	% de filles	% d'étudiants étrangers	% d'étudiants étrangers non-bacheliers
Langues	74,2	14,2	10,2	78,0	26,3	22,1	66,0	37,7	32,4	74,6	16,8	12,7
Lettres sciences du langage	72,6	14,8	13,2	75,2	22,7	20,2	65,1	46,5	42,0	72,7	18,9	16,9
Sciences humaines et sociales	69,4	6,3	4,2	67,3	14,6	12,0	52,0	33,5	28,8	67,6	10,5	8,1
Plurillettres, Langues, Sciences humaines	70,5	49,1	47,9	73,1	43,6	41,6	51,3	15,4	7,7	71,8	45,9	44,2
<b>Total lettres, langues, sciences humaines</b>	<b>71,5</b>	<b>10,9</b>	<b>8,3</b>	<b>70,9</b>	<b>19,0</b>	<b>16,2</b>	<b>57,2</b>	<b>37,6</b>	<b>32,9</b>	<b>70,5</b>	<b>14,4</b>	<b>11,7</b>
<b>Droit, sciences politiques</b>	<b>65,0</b>	<b>9,3</b>	<b>5,8</b>	<b>66,0</b>	<b>15,9</b>	<b>12,5</b>	<b>48,2</b>	<b>38,1</b>	<b>32,2</b>	<b>64,5</b>	<b>13,1</b>	<b>9,5</b>
AES	58,8	16,2	10,3	58,5	21,2	16,0				58,7	17,1	11,3
Sciences économiques, gestion	50,6	22,1	16,6	52,3	31,1	26,0	42,9	58,9	49,5	51,0	27,2	21,7
<b>Total économie, AES</b>	<b>53,2</b>	<b>20,2</b>	<b>14,6</b>	<b>53,0</b>	<b>30,0</b>	<b>24,8</b>	<b>42,9</b>	<b>58,9</b>	<b>49,5</b>	<b>52,9</b>	<b>24,8</b>	<b>19,2</b>
Sciences de la nature et de la vie	60,1	6,9	4,6	56,4	17,3	13,8	50,6	25,4	20,9	57,7	12,4	9,5
Sciences fondamentales et application	28,4	15,4	11,4	25,8	23,5	18,9	27,5	38,8	33,8	27,3	20,9	16,5
Plurisciences	40,9	12,2	8,0	43,4	43,3	36,2	31,0	17,8	7,0	41,0	13,9	9,5
<b>Total sciences</b>	<b>39,1</b>	<b>12,6</b>	<b>9,0</b>	<b>33,0</b>	<b>22,3</b>	<b>17,9</b>	<b>36,6</b>	<b>33,4</b>	<b>28,6</b>	<b>36,8</b>	<b>17,9</b>	<b>14,0</b>
STAPS	31,7	2,9	1,6	31,9	7,8	5,9	35,1	18,7	13,9	31,7	4,0	2,5
<b>Total disciplines générales</b>	<b>59,3</b>	<b>12,1</b>	<b>8,8</b>	<b>55,9</b>	<b>21,2</b>	<b>17,4</b>	<b>46,7</b>	<b>37,4</b>	<b>32,2</b>	<b>57,5</b>	<b>16,3</b>	<b>12,8</b>
Total disciplines générales hors STAPS	60,5	12,5	9,1	56,4	21,4	17,6	46,8	37,6	32,3	58,4	16,8	13,1
Médecine-Odontologie	65,4	5,8	3,3	57,1	15,7	12,9	50,7	20,4	16,1	59,9	12,3	9,6
Pharmacie	64,9	6,6	3,6	68,3	6,7	4,1	56,3	32,7	24,9	66,8	7,1	4,3
<b>Total santé</b>	<b>65,4</b>	<b>6,0</b>	<b>3,4</b>	<b>58,9</b>	<b>14,2</b>	<b>11,4</b>	<b>52,2</b>	<b>23,8</b>	<b>18,5</b>	<b>61,1</b>	<b>11,4</b>	<b>8,7</b>
IUT Secondaire	21,8	5,6	3,4							21,8	5,6	3,4
IUT Tertiaire	51,0	5,3	2,8							51,0	5,3	2,8
<b>Total IUT</b>	<b>38,7</b>	<b>5,4</b>	<b>3,0</b>							<b>38,7</b>	<b>5,4</b>	<b>3,0</b>
<b>Total</b>	<b>57,1</b>	<b>10,8</b>	<b>7,6</b>	<b>56,7</b>	<b>19,4</b>	<b>15,8</b>	<b>46,9</b>	<b>37,0</b>	<b>31,7</b>	<b>56,5</b>	<b>14,8</b>	<b>11,4</b>

Source : MEN-DEPP-SISE

En ce qui concerne les autres disciplines, les effectifs en administration économique et sociale (AES) ont diminué de 6,9 % en 2006-2007, légèrement moins que l'an passé (- 8,9 %). La baisse est plus forte en cursus master (- 11 %) qu'en cursus licence (- 6 %). En effet, les réorientations des titulaires d'une licence en AES sont importantes : un tiers seulement continue en AES en master, un tiers rejoint la filière économique.

Enfin, les effectifs augmentent légèrement dans la filière sélective universitaire IUT (+ 1 %), l'augmentation étant concentrée dans le secteur secondaire (+ 3,1 %).

### Les effectifs diminuent dans la plupart des académies

En 2006-2007, les effectifs diminuent dans la plupart des académies. Si l'on ne retient que les académies de plus d'un établissement, l'académie de Créteil est celle où la diminution des effectifs est la plus importante (- 3,2 %). Cette baisse résulte surtout de la diminution du nombre d'étudiants à l'université de Paris VIII (- 6,4 %) qui avait déjà connu en 2005-2006 une forte baisse de ses effectifs (- 11,4 %).

Du point de vue des établissements, les plus fortes baisses d'effectifs ont été

enregistrées dans les universités d'Aix-Marseille (- 7,7 %), d'Avignon (- 7 %) et de Montpellier III (- 6,9 %) tandis que les effectifs augmentent sensiblement dans les universités de Cergy-Pontoise (+ 7,1 %) et de Bordeaux IV (+ 5,8 %).

### Les filles sont majoritaires en cursus licence et master

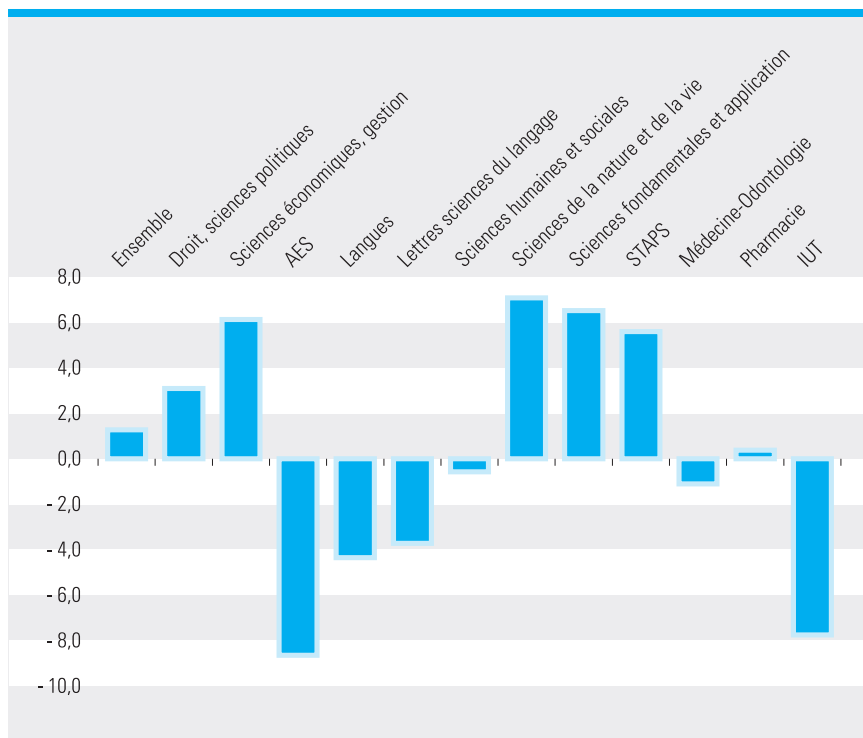
En 2006-2007 (tableau 4), la part des filles à l'université est de 56,5 %. Les filles sont majoritaires en cursus licence (57,1 %) et en cursus master (56,7 %). Elles restent minoritaires en cursus doctorat (46,9 %) mais leur part augmente de 0,5 point par rapport à 2005-2006 et 1,3 point par rapport à 2004-2005. La répartition entre les filles et les garçons est différente selon la discipline étudiée. Les filles représentent 70,5 % des inscrits en lettres, sciences du langage et sciences humaines, 64,5 % en droit et sciences politiques mais seulement 36,8 % en sciences et 38,7 % en IUT.

### Les étudiants étrangers

Le nombre d'étudiants étrangers a légèrement reculé en 2006-2007 (- 0,7 %). Du fait de la baisse encore plus importante du

nombre d'étudiants français, la part des étrangers parmi l'ensemble des étudiants passe de 14,7 % en 2005-2006 à 14,8 % cette année. Les étudiants étrangers non titulaires d'un baccalauréat, qui représentent les trois quarts des étudiants étrangers, sont de plus en plus nombreux à venir en France pour y suivre leurs études. En 2006-2007, leurs effectifs sont en hausse de 1,3 % après avoir augmenté de 6,3 % entre 2004-2005 et 2005-2006. Cette hausse est cependant très différente selon le cursus ; alors que les effectifs d'étrangers non bacheliers augmentent en cursus master (+ 7,3 %) et en cursus doctorat (+ 7,7 %), ils sont en recul en cursus licence (- 6,2 %). Ainsi, leur part sur l'ensemble des étudiants est beaucoup plus forte en cursus doctorat (31,7 % de l'ensemble des inscrits) qu'en cursus master (15,8 %) ou licence (7,6 %). L'augmentation des effectifs d'étudiants étrangers non bacheliers est également différente selon les disciplines d'enseignement (graphique p. 5). Ainsi, leur nombre diminue fortement en AES (- 8,6 %) mais augmente en sciences économiques et en gestion (+ 6,1 %). En IUT, le nombre d'étudiants étrangers non bacheliers diminue également (- 7,7 %). En médecine et odontologie, alors que le nombre d'étudiants toutes

## Évolution du nombre d'étudiants étrangers non bacheliers entre 2005 et 2006



Source : MEN-DEPP

nationalités confondues augmente sensiblement, celui des étudiants étrangers non bacheliers diminue de 1,1 %. C'est en fait en sciences que leurs effectifs augmentent le plus : + 7,1 % en sciences de la nature et de la vie, + 6,5 % en sciences fondamentales et application.

Yves Frydel, DEPP C1

### Pour en savoir plus

« Résultats définitifs de la session 2006 du baccalauréat », *Note d'Information* 07.15, MEN-Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, mai 2007.  
 « La réussite en licence professionnelle », *Note d'Information* 07.13, MEN-DEPP, avril 2007.  
 « Devenir des bacheliers deux ans après leur première inscription en première année de médecine : réussite et réorientation », *Note d'Information* 07.12, MEN-DEPP, avril 2007.  
 « Qui sont les nouveaux bacheliers inscrits en licence à la rentrée 2006 », *Note d'Information* 07.11, MEN-DEPP, mars 2007.  
 « Les étudiants étrangers dans l'enseignement supérieur français », *Note d'Information* 07.02, MEN-DEPP, janvier 2007.  
 « Les étudiants inscrits dans les 83 universités publiques françaises en 2005 », *Note d'Information* 06.24, MEN-DEPP, août 2006.

[www.education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr)

## Complément sur les étudiants inscrits dans un grand établissement, dans un institut national polytechnique (INP) ou dans une université de technologie (UT)

Le système d'information sur le suivi de l'étudiant (SISE) recense également les effectifs des grands établissements, des INP et des UT.

### Les grands établissements

En 2006-2007, 21 560 étudiants sont inscrits dans un grand établissement, soit une diminution de 4,6 % par rapport à 2005-2006. Cette baisse est particulièrement perceptible en cursus licence (- 7,3 %).

### Les universités de technologie et les instituts nationaux polytechniques

Les effectifs des universités de technologie augmentent de 3,1 %. Cette augmentation des effectifs a été particulièrement importante en cursus doctorat (+ 7,7 %). Contrairement aux grands établissements et aux UT, les effectifs des INP stagnent en 2006-2007 (- 0,2 %).

### Répartition par cycle des effectifs des grands établissements, des universités de technologie et des instituts nationaux polytechniques

	Cursus licence		Cursus master		Cursus doctorat		Ensemble	
	Effectifs	Évolution en %	Effectifs	Évolution en %	Effectifs	Évolution en %	Effectifs	Évolution en %
IEP Paris	0	-	4 731	0,3	521	7,2	5 252	- 4,4
INALCO	7 042	- 9,0	813	- 12,5	227	- 0,9	8 082	- 9,1
Institut de physique du globe			56	- 8,2	82	0,0	138	- 3,5
Observatoire de Paris			28	16,7	52	26,8	80	23,1
Paris Dauphine	3 318	5,5	4 172	- 2,9	481	- 8,4	7 971	0,0
<b>Total grands établissements</b>	<b>10 360</b>	<b>- 7,3</b>	<b>9 800</b>	<b>- 2,3</b>	<b>1 363</b>	<b>0,0</b>	<b>21 523</b>	<b>- 4,6</b>
UT Belfort-Montbelliard	70	94,4	1 965	1,6	126	11,5	2 161	3,7
UT Compiègne			2 954	3,7	270	8,0	3 224	4,0
UT Troyes	0	-	2 109	4,9	110	2,8	2 219	1,2
<b>Total UT</b>	<b>70</b>	<b>- 36,4</b>	<b>7 028</b>	<b>3,4</b>	<b>506</b>	<b>7,7</b>	<b>7 604</b>	<b>3,1</b>
INP Grenoble	40	- 4,8	4 073	- 2,8	822	- 0,1	4 935	- 2,4
INP Nancy	19	72,7	3 136	- 0,2	399	- 4,8	3 554	- 0,5
INP Toulouse	29	0,0	3 567	2,5	560	5,3	4 156	2,8
<b>Total INP</b>	<b>88</b>	<b>7,3</b>	<b>10 776</b>	<b>- 0,3</b>	<b>1 781</b>	<b>0,4</b>	<b>12 645</b>	<b>- 0,2</b>
École du paysage de Blois			130	1,6			130	1,6
<b>Total</b>	<b>10 518</b>	<b>- 7,5</b>	<b>27 734</b>	<b>- 0,1</b>	<b>3 650</b>	<b>1,2</b>	<b>41 902</b>	<b>- 1,9</b>

## Source et définitions

L'étude porte sur les 81 universités publiques françaises et les deux CUFR (Centre de formation et de recherche) recensés dans le système d'information SISE-universités à la date du 15 janvier 2007. Le système d'information recense également les étudiants inscrits dans les universités de technologie, les instituts nationaux polytechniques (INP), l'École du paysage de Blois et cinq grands établissements : l'Institut d'études politiques de Paris, l'Observatoire de Paris, l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), l'Institut de physique du globe de Paris, Paris Dauphine (anciennement Paris IX). L'université Paris IX est devenue un grand établissement à la rentrée 2004 et ses effectifs ne sont plus comptabilisés dans le champ des universités publiques.

À la rentrée 2006, l'ensemble des universités a offert des formations selon le cursus LMD. Afin de rendre possible le suivi des évolutions, il a fallu établir une table de passage entre les anciennes formations et les cursus LMD. C'est ainsi que le DEUG, l'ancienne licence, les DUT les licences professionnelles, la première année de médecine (PCEM1), la première année de pharmacie sont classés en cursus licence. De même, les anciennes maîtrises, les DEA, DESS, les diplômes ingénieurs sont classés en cursus master. Seuls les doctorats et les habilitations à diriger la recherche sont classés en cursus doctorat.

Par ailleurs, la forte augmentation des effectifs dans les filières pluridisciplinaires est une conséquence de la mise en place du LMD. La redéfinition des offres de formation a entraîné le transfert de formations

classées dans l'ancien système en sciences fondamentales et applications, par exemple en plurisciences, c'est ainsi que le suivi des évolutions dans les disciplines touchées par l'émergence de formations pluridisciplinaires (plurisciences, plurilettes, langues, sciences humaines) s'avère délicat.

Les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) ne sont pas pris en compte et feront l'objet d'une publication spécifique.

Les données publiées ici sont les données définitives relatives à l'année 2006-2007 (situation observée au 15 janvier 2007).

Cette *Note d'Information* fournit une description détaillée des étudiants en tant que personnes physiques, au travers de leurs éventuelles multiples inscriptions dans les universités. Parmi celles-ci, une seule – dite principale – est retenue lors du décompte de la population étudiante universitaire.

Les nouveaux bacheliers sont des étudiants qui, ayant obtenu leur baccalauréat lors de la dernière session, s'inscrivent en première année de cursus licence dans l'enseignement supérieur universitaire (les titulaires d'une équivalence ne sont pas comptabilisés comme nouveaux bacheliers).

Les effectifs inscrits dans les IUT regroupent les étudiants qui y préparent un diplôme universitaire de technologie (DUT) et ceux qui y préparent un diplôme post-DUT ou un DNTS (diplôme national de technologie spécialisée).